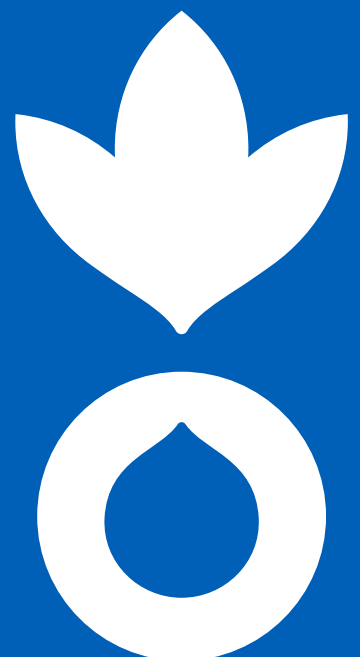


BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE MALI



POINTS SAILLANTS

- Termes de l'échange caprin contre mil très défavorables pour les éleveurs sur la majorité des sites sentinelles
- Vols de bétails
- Inaccessibilité de certains marchés du fait de l'insécurité
- Insuffisance d'appui au secteur pastoral dans les régions du nord
- Disponibilité des pâturages jugée moyen à très insuffisante
- État corporel des gros ruminants critique par endroit
- Conditions d'abreuvement impactées par la décrue du fleuve Niger dans les régions du nord





Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale dans les régions de Koulikoro, Mopti, Tombouctou et Gao au Mali entre dans le cadre du projet d'appui à la préparation et au renforcement des capacités de réponses aux risques de catastrophes naturelles, et de leurs conséquences sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Mali. Ce projet est mis en œuvre par Action contre la Faim et Vétérinaire Sans Frontière (VSF) en collaboration avec les Directions Régionales des Productions et des Industries Animales (DRPIA) et les Directions Régionales des Services Vétérinaires (DRSV) des régions de Gao, Tombouctou, Mopti et Koulikoro pour appuyer la coordination nationale du Système d'Alerte Précoce (SAP) dans la collecte et l'analyse des données pastorales.

La validation du bulletin est assurée par un comité technique regroupant plusieurs acteurs sectoriels, ONG et Associations de Consommateurs.

La démarche méthodologique mise en place combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles de surveillance pastorale et l'exploitation de données satellitaires disponibles sur le site www.sigsahel.info.

Les enquêtes de terrain concernent 71 sites sentinelles répartis dans les régions de Koulikoro (14 sites), de Mopti (27 sites), de Tombouctou (5 sites) et de Gao (25 sites). Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire pour les sites suivis par ACF (Régions de Tombouctou et de Gao) et bihebdomadaire pour les sites suivis par VSF-B (Régions de Koulikoro et de Mopti). Ces données sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent du projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivity) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active). Cette information est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution spatiale de 500m, sur le site du GEOGLAM.



CONTEXTE

Le bimestre juin et juillet 2024 est marqué de façon global dans le pays par une soudure agropastorale difficile pour les éleveurs surtout dans la partie nord et centre du pays, le début de la période d'hivernage et le lancement des activités de la campagne agricole 2024-2025.

Sur le plan politique on dénote la levée de la suspension des activités politiques des partis et associations, qui avait été imposée en avril 2024. La date du 6 juillet 2024 a marqué la participation du Mali au premier sommet de l'Alliance des États du Sahel tenu au Niger.

La situation sociale dans les régions du nord et du centre est marquée par la poursuite des exercices de sécurisation des populations par les forces armées régulières face aux agissements des groupes armés non étatiques qui ciblent à la fois des positions militaires et civiles. Ces actions sur le terrain limitent la mobilité des pasteurs à la recherche des sources d'abreuvement et de pâturage en cette période de soudure. En revanche, le début de la campagne hivernale donne de constater la régénération des de pâturage dans ces localités.

La situation économique dans les régions du nord reste encore difficile avec l'absence d'opportunité d'emplois pour les jeunes, les coupures d'électricité et l'insécurité sur les principales routes d'approvisionnement limitant la circulation des personnes et des biens. Au niveau de la région de Mopti (suivant l'ancien découpage administratif), les conditions socio-économiques ont connu une légère amélioration. La fourniture d'électricité connaît également une modeste amélioration, la reprise des activités économiques, se poursuit timidement toutefois certaines localités de Bankass et de Djenné ont connu des mouvements de déplacement de la population consécutive aux inondations enregistrées.

SITUATION PASTORALE

CONCENTRATION ET MOUVEMENTS

L'appréciation de la concentration du bétail est jugée moyenne par 50% des sites de surveillance majoritairement dans les régions de Gao et de Koulikoro. La faible concentration est observée dans 20% des sites avec une prédominance dans les régions du Centre. S'en suivent les concentrations jugées forte dans 13% des sites de surveillance, très forte dans 9% des sites et très faible ou absent dans 7% des sites (figure 1). Les sites de surveillance localisés dans la commune de Bourem Inaly région de Tombouctou, celles de Banamba, Sebete et Toubacoro dans la région de Koulikoro ont connu une très forte concentration durant cette période.

Contrairement au bimestre précédent les mouvements d'animaux ont été signalés dans deux sites sentinelles de la région de Tombouctou (site Aglal et Hondoubomo koina). Ces mouvements, qualifiés de « départ massif », sont causés par les ressources en pâturage dans la zone devenu très insuffisantes. Dans la région de Gao le site de Zinda dans la commune de Gabero a connu une arrivée massive des animaux en provenance des localités situées dans sa partie sud. Ces mouvements observés accentuent la vulnérabilité des éleveurs locaux et exercent une pression sur les ressources pastorales déjà très faibles.

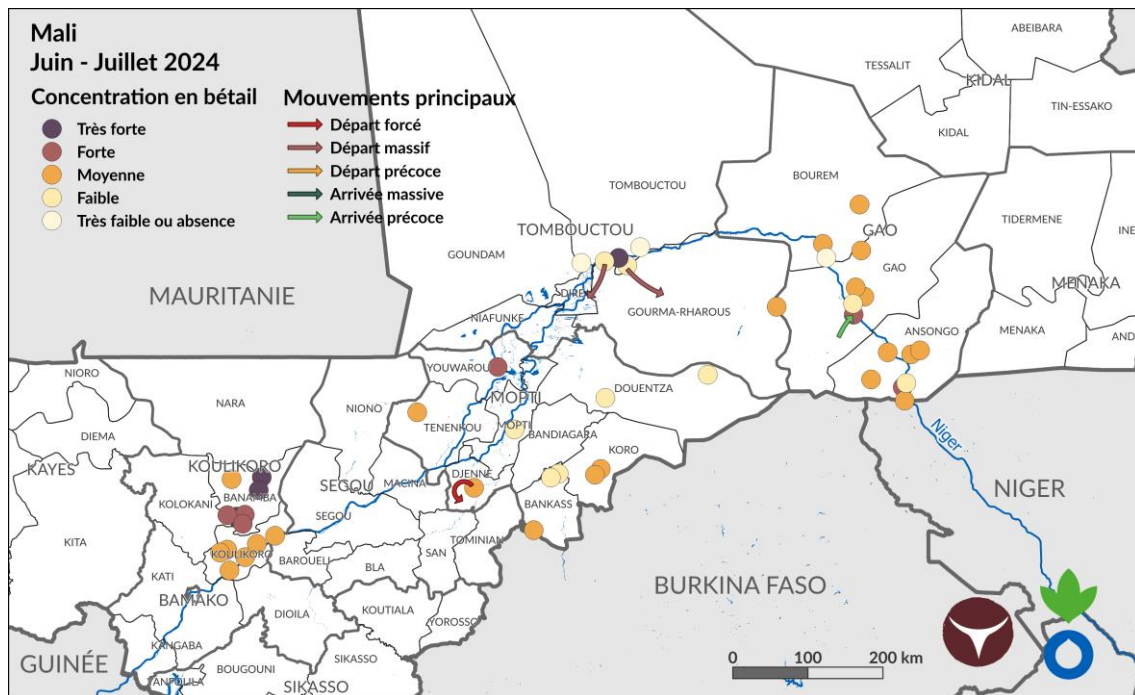


Figure 1 - Concentration du bétail pour la période de juin à juillet 2024 sur le Mali

DISPONIBILITÉ DES PÂTURAGES

Les Figures 2 et 3 montrent l'état du couvert végétal sur la période concernée. Il s'agit respectivement du taux de couverture et de l'anomalie de couverture végétale.

Le taux de couverture du pâturage pour la période suivie reste sensiblement égal au bimestre précédent dans les régions du Nord avec une dominance du taux de couverture de fraction végétale compris entre 0 et 40%. Il y'a donc une prolongation du péril de la soudure pastorale pour les éleveurs avec comme conséquence la dégradation physiologique du bétail et le risque élevé de perte d'animaux de suite de faim (Figure 2). À cette situation s'ajoute aussi l'insécurité limitant une possibilité des transhumances vers des zones propices pour les éleveurs. Dans les régions du Centre et du Sud du Mali, on enregistre une disparition de la fraction de couverture végétale comprise 40-50% en faveur de celle variant de 50% et plus. Cela traduit une régénération de la végétation de la zone liée à l'installation de la campagne hivernale.

La figure 3 montrent l'anomalie de couverture végétale sur le Mali pour la période juin-juillet 2024, exprimée en % d'écart à la moyenne (2001-2024). Cette carte fait apparaître une anomalie globalement positive dans les parties centre de la région de Mopti, le sud de cercle de Bourem et de Gao. Les régions de Tombouctou et Koulikoro présente une anomalie de couverture végétale négative dans plusieurs localités notamment les cercle de Goundam, Tombouctou, Niafouké, Nara, Kolokani et Bamanba avec une anomalie négative entre -15% et -5%. Des mesures idoines doivent être adressées à la communauté pastorale pour sauver et protéger les moyens d'existences.

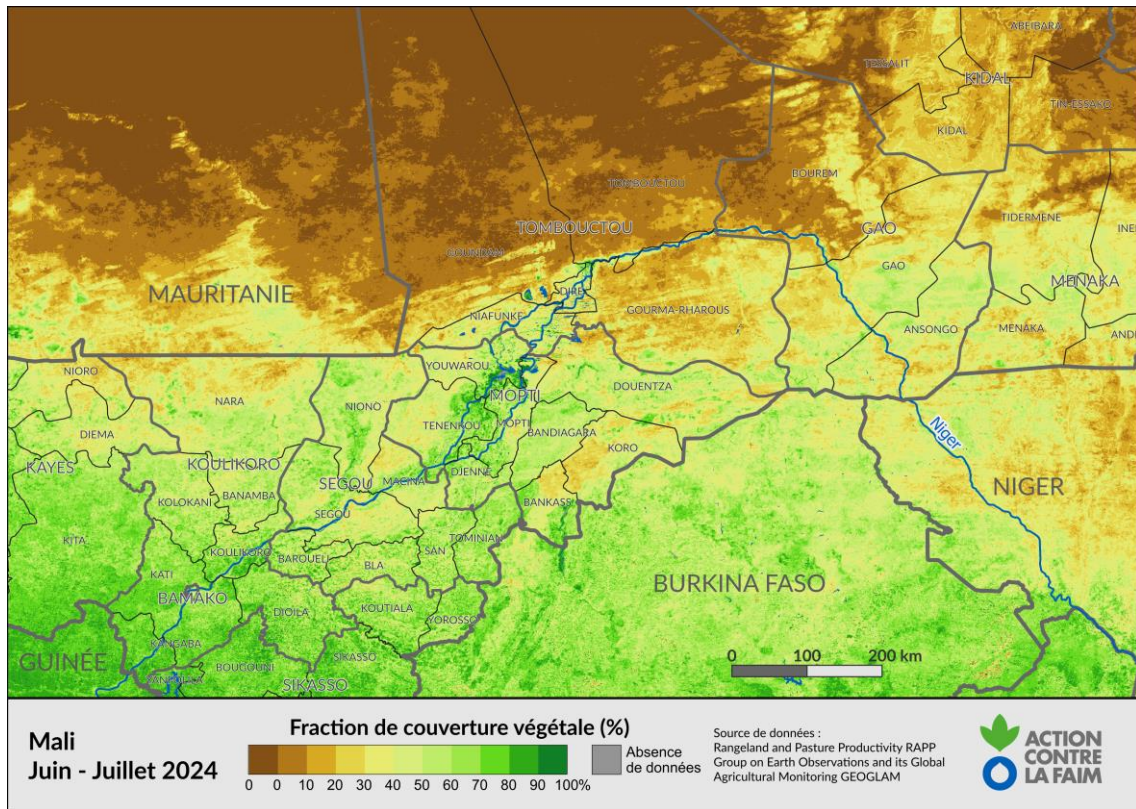


Figure 2 - Fraction de couverture végétale pour la période de juin à juillet 2024 sur le Mali

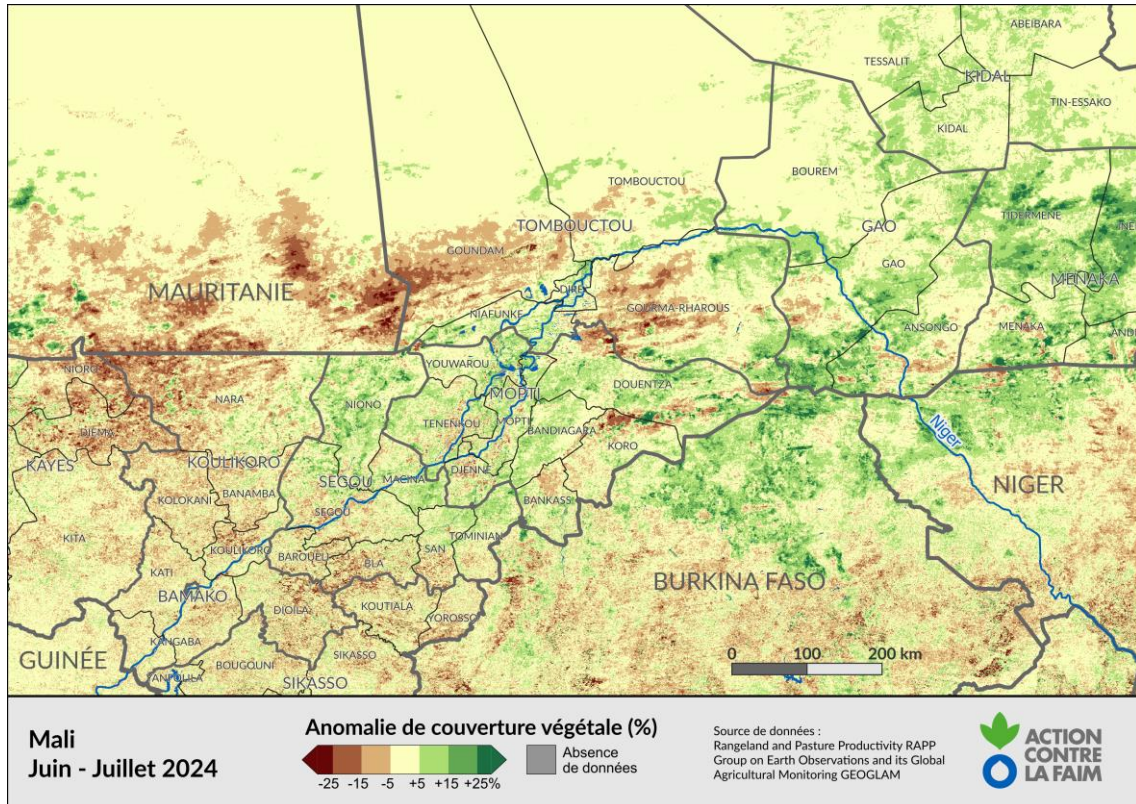


Figure 3 - Anomalie de la fraction de couverture végétale pour la période de juin à juillet 2024 sur le Mali

L'état des ressources en pâturage est jugé suffisant par 40% des sites sentinelles de surveillance notamment dans la région de Mopti, la partie sud de Ansongo, Gao et presque la totalité de la région de Koulikoro (Figure 4). Pour les autres niveaux d'appréciation de l'état du pâturage, 36% des sites sentinelles trouvent que le pâturage est moyen et 11% rapportent qu'il est insuffisant. Les pâturages jugés très insuffisants se retrouvent dans les régions de Tombouctou et Gao et représentent 9% des sites sentinelles. Tandis que, ceux vus comme très suffisants ont été rapportés uniquement dans la partie sud de la région d'Ansongo et représentent 4% des sites de surveillance mis en place. L'état des pâturages apprécié insuffisant à très insuffisant sont essentiellement les sites sentinelles de surveillance de Ouattagouna, Almoustrate, Tilemsi, Taboye dans la région de Gao, Aglal, Ber, Tintelout, Hondoubomo Koina dans la région de Tombouctou et le site de Koro dans la région de Mopti.

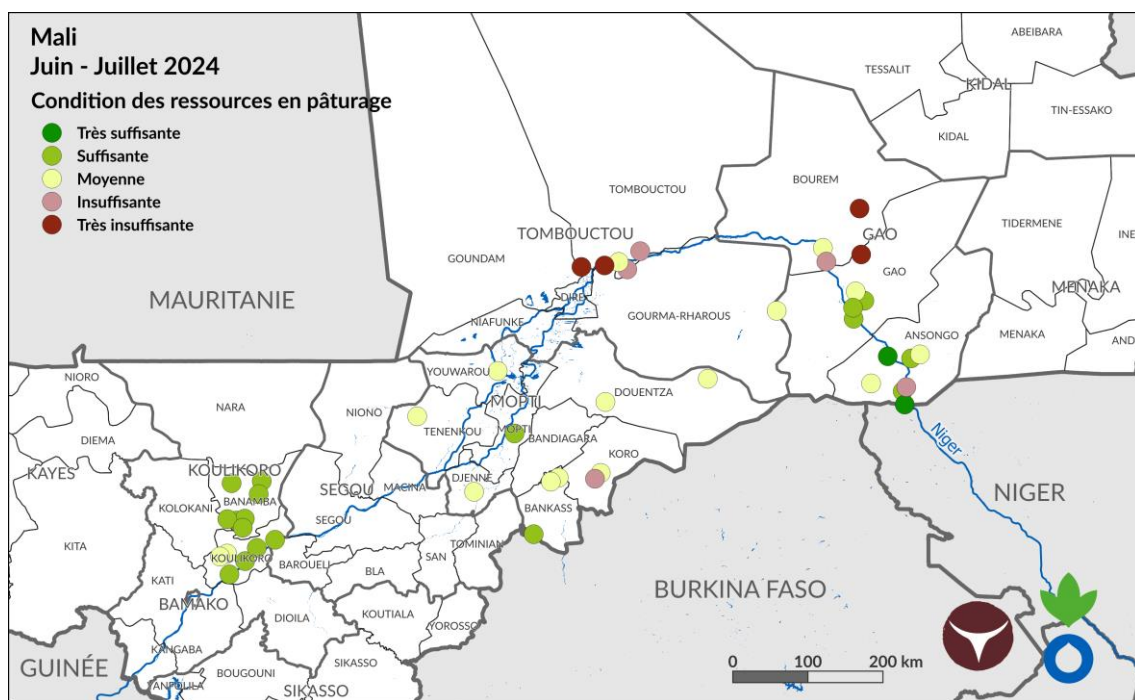


Figure 4 - État des ressources en pâturage pour la période de juin à juillet 2024 sur le Mali

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUVEMENT DES ANIMAUX

La figure 5 rapporte l'état d'appréciation des ressources en eau sur les sites sentinelles de surveillance pour la période couverte. De façon général les conditions d'abreuvement sont moyennes sur 36% des sites suivis. Les ressources en eau sont suffisantes sur 49% des sites, la majorité de ces sites sont localisé dans les régions de Mopti et koulikoro. Cependant la situation a connu une dégradation sur 7% des sites sentinelles jugeant la situation des ressources en eau très insuffisante. Il s'agit des sites Outagouna, Lellewoye et Houndoubomo koina tous dépendants en grande partie du fleuve Niger.

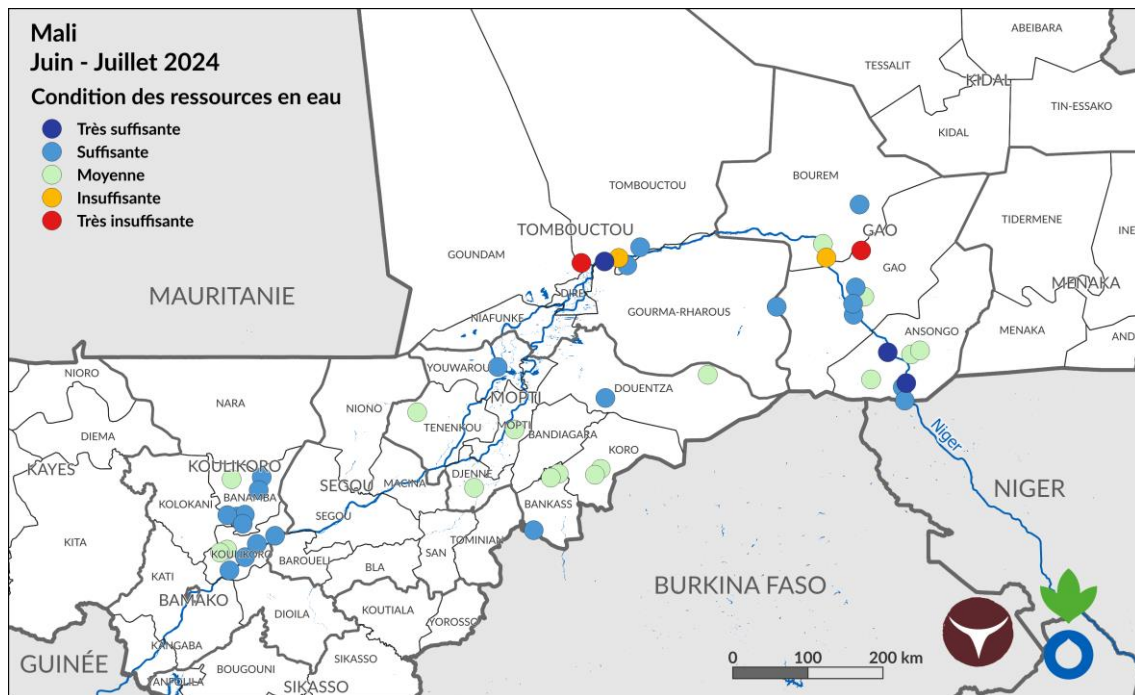


Figure 5 - État des ressources en eau pour la période de juin à juillet 2024 sur le Mali

De l'analyse des sources d'eau utilisées par les éleveurs pour abreuver leur bétail, il ressort que sur les régions de Tombouctou et de Gao, 40% des sites utilisent principalement le fleuve comme source d'abreuvement de leur bétail, 30% utilisent les mares, 20% utilisent le forage et 10% utilise les puits (Figure 6). Rappelons que les conditions d'abreuvement ont été fortement impactées par l'assèchement des mares et la décrue avancée du fleuve Niger dans les régions de Tombouctou. Elles se sont cependant améliorées dans la région de Gao avec le remplissage des marres consécutif aux premières pluies.

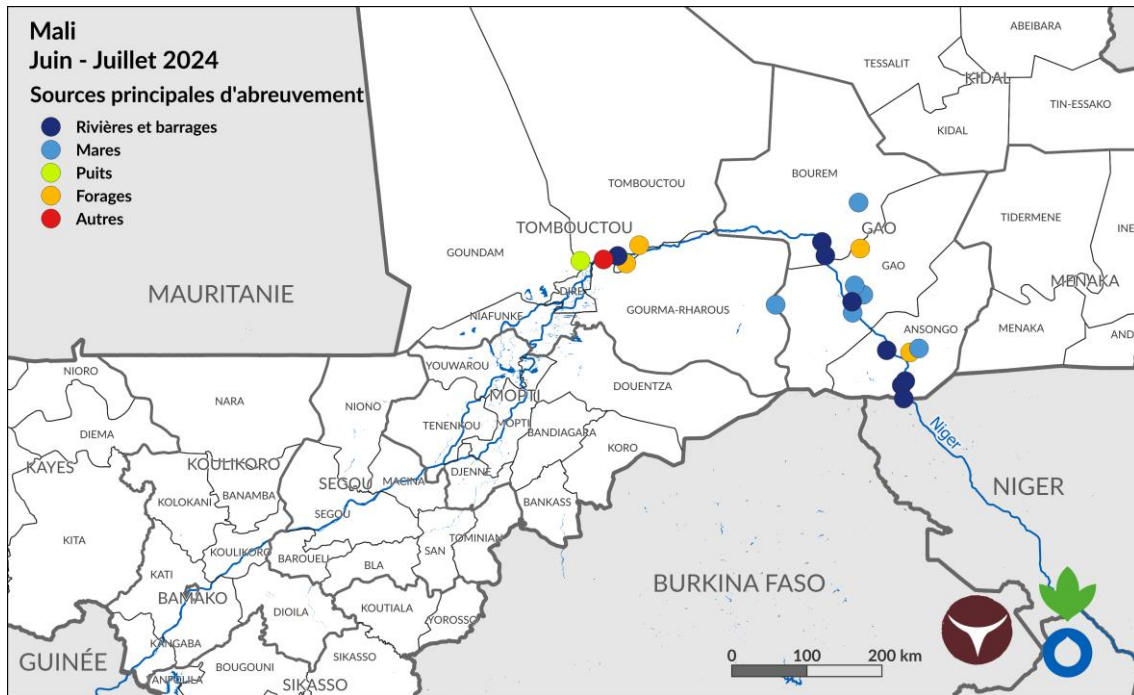


Figure 6 - Sources principales d'abreuvement pour la période de juin à juillet 2024 sur le Mali

FEUX DE BROUSSE

Contrairement au bimestre précédent, la figure 7 montre qu'aucun cas de feu de brousse n'a été signalé sur les sites sentinelles de surveillance pastorale. En effet, la période de juin-juillet marquant le début de la saison pluvieuse est moins propice aux feux et les pratiques de brulis sont faites généralement au cours des mois précédents pour faciliter la régénération des herbacées dans les zones de pâturage.

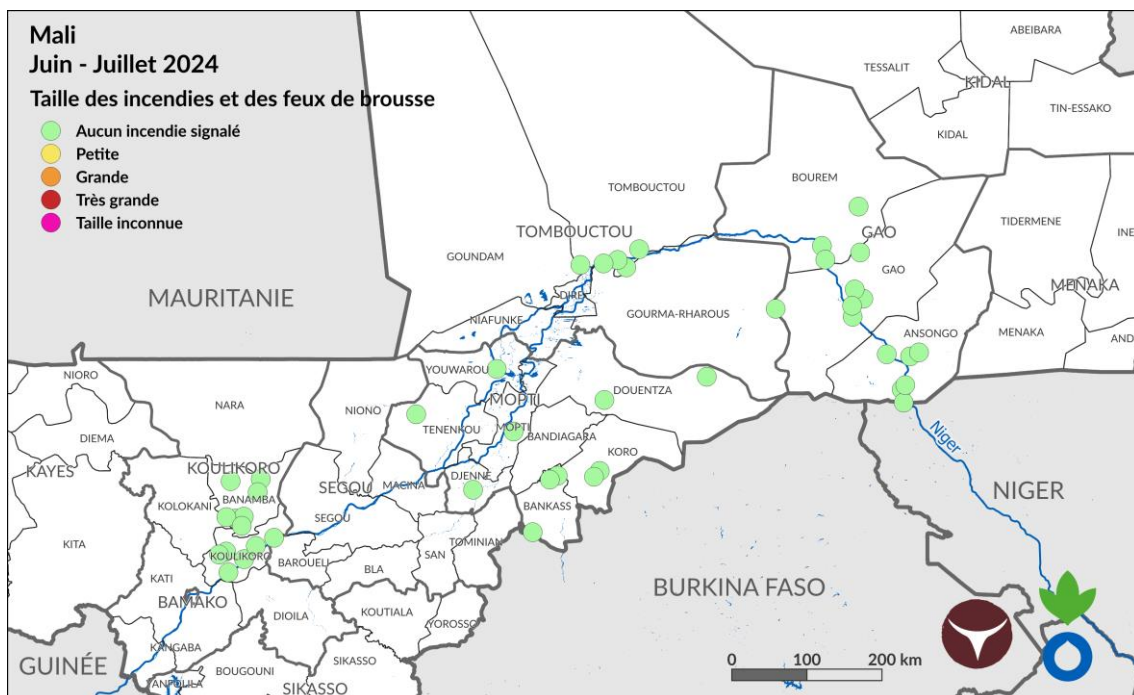


Figure 7 - Taille des incendies et des feux de brousse pour la période de juin à juillet 2024 sur le Mali

NOTE D'ÉTAT CORPOREL ET ÉTAT DE SANTÉ DES ANIMAUX

L'état corporel des petits ruminants décrit dans la Figure 8 est apprécié passable, médiocre et critique dans respectivement 48%, 19% et 14% des sites sentinelles suivis. Les sites sentinelles de Tessit dans le cercle d'Ansongo, Ber et Hondoubomo Koina dans le cercle de Tombouctou sont les plus touchés par la dégradation de l'état corporel des petits ruminants. Ce constat n'est pas sans conséquence sur la situation économique des ménages pasteurs qui vivent de la vente des animaux et produits d'élevage.

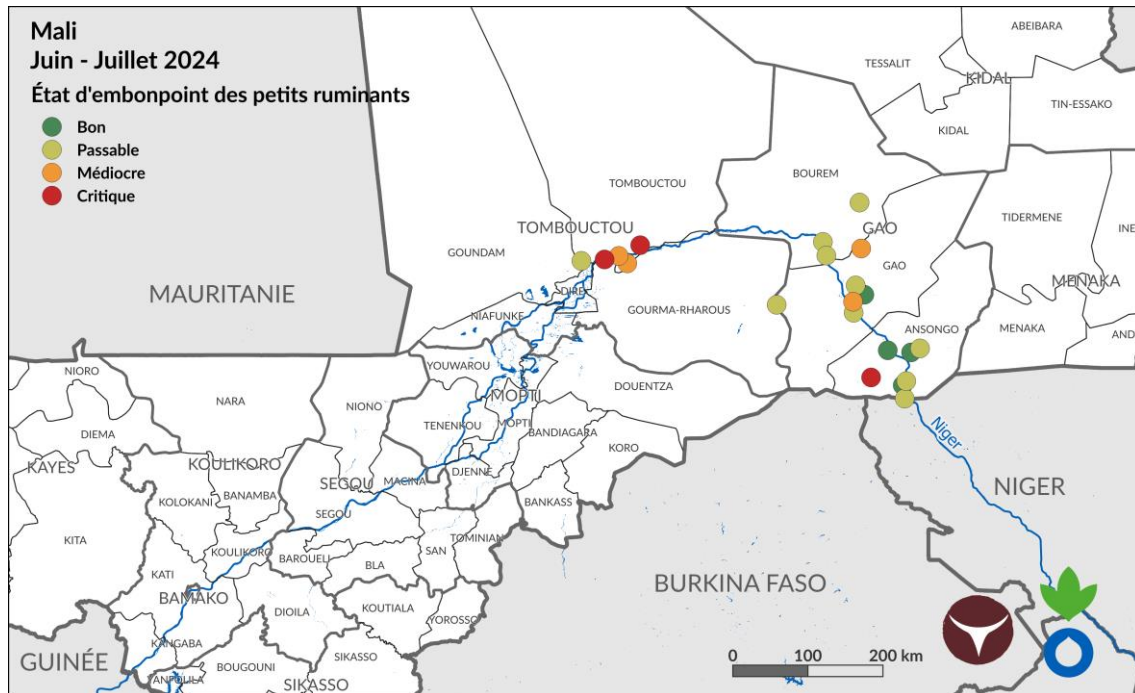


Figure 8 - État d'embonpoint des petits ruminants pour la période de juin à juillet 2024 sur le Mali

Concernant l'état corporel des gros ruminants, il ressort qu'il est passable dans 40% des sites sentinelles, bon dans 36%, médiocre dans 13% et critique dans 11% des sites (Figure 9). Les sites sentinelles de Tessit dans la région de Gao, de Ber, Arnassey, Tintelout et Hondoubomo Koina dans la région de Tombouctou présente un état corporel critique accentué par une longue soudure pastorale et la rareté des pâturages. En revanche, dans la région de Koulikoro, l'état corporel des gros ruminants est jugé au moins passable avec une prédominance d'un bon état dans la majorité des sites sentinelles.

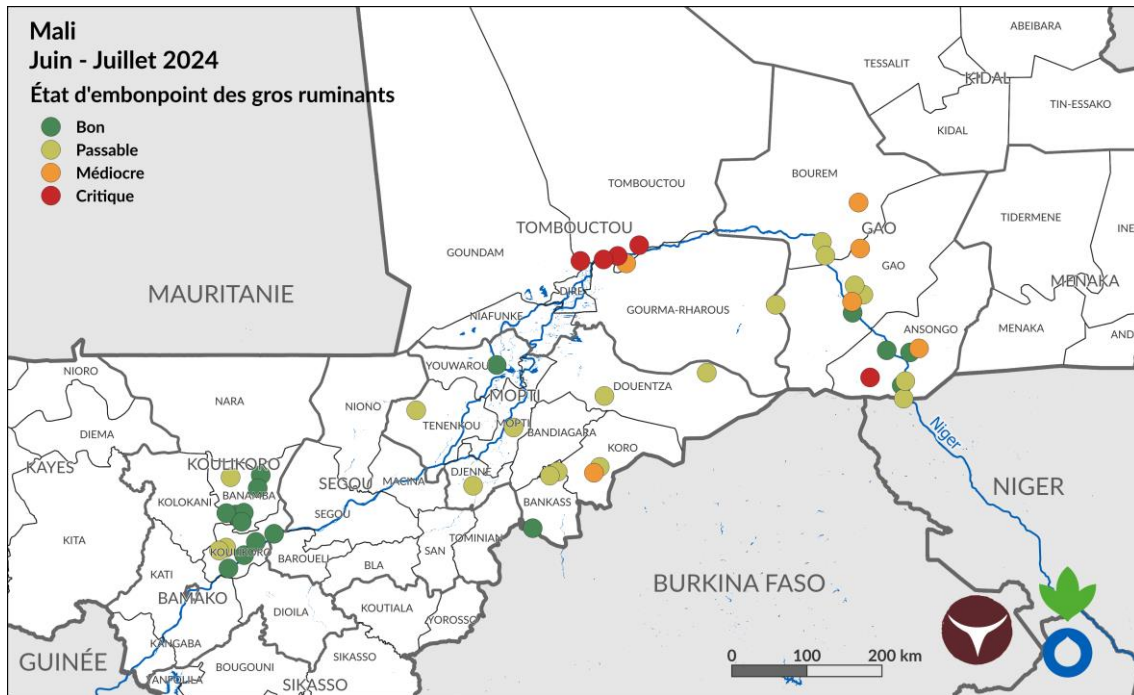


Figure 9 – État d'embonpoint des gros ruminants pour la période de juin à juillet 2024 sur le Mali

Selon la figure 10, 20% des sites sentinelles suivis ont déclaré des cas de suspicion de maladies liées à la fin du bétail, diarrhée et peste de petit ruminant. Il s'agit des sites de : Tessit, Tin Hama et Tilemsi dans le cercle de Gao, d'Arnassey, Tintelout, Hondoubomo Koina dans le cercle de Tombouctou et Tafalan dans le cercle de Koulikoro.

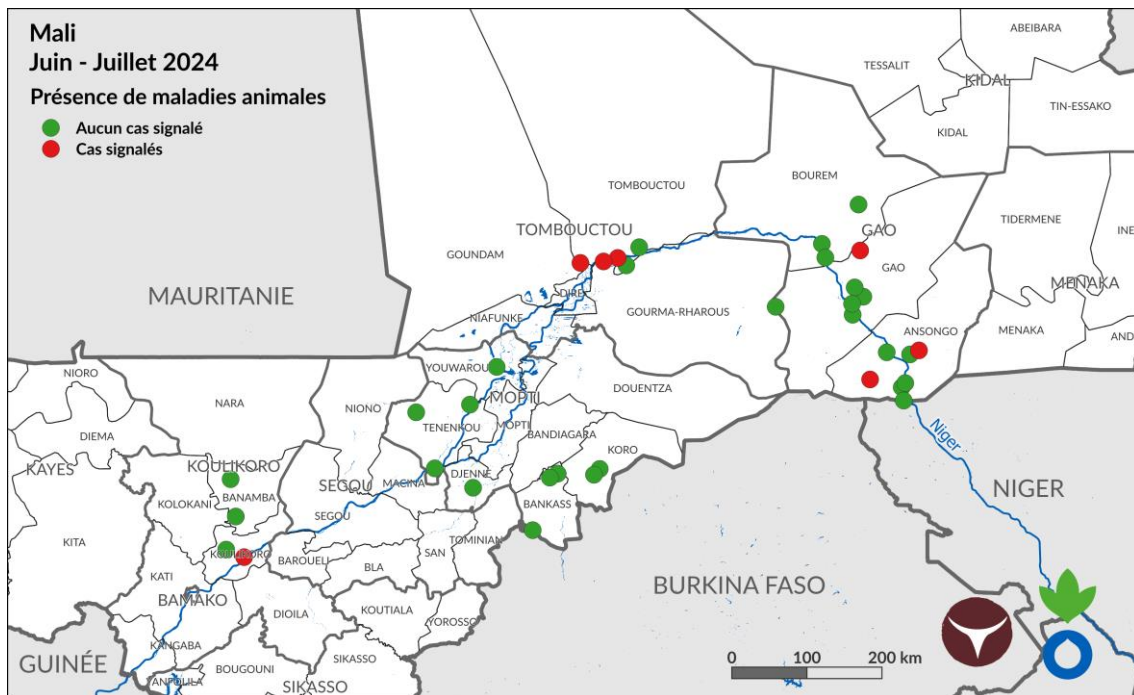


Figure 10 – Présence signalée de maladies animales pour la période de juin à juillet 2024 sur le Mali

La figure 11 montre les zones où la mortalité animale est signalée, principalement due à des maladies dans 57% des cas. En plus de la maladie, l'épuisement, la faim et les premières pluies ont été aussi des causes de mortalité animale et chacune de ces causes est responsable de 14% des cas de mortalité enregistrés.

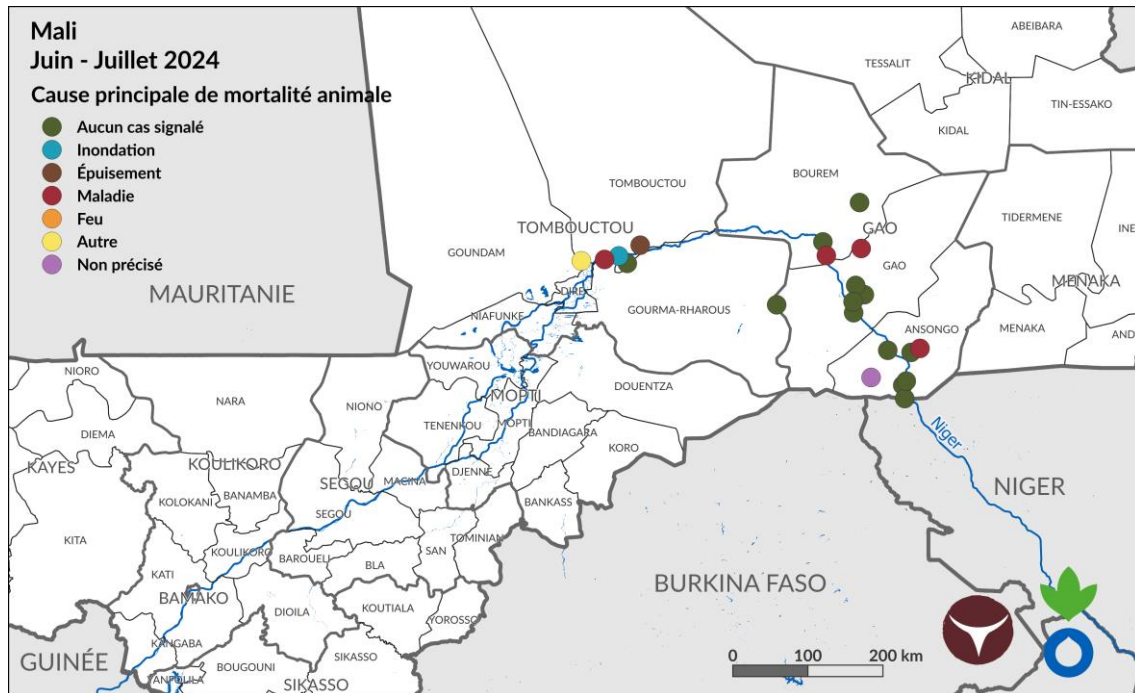


Figure 11 - Cause principale de mortalité animale pour la période de juin à juillet 2024 sur le Mali

VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

Des vols de bétail ont été rapportés sur 18% des sites sentinelles (Figure 12). Le cercle d'Ansongo dans la région de Gao est le plus touché par le vol de bétail principalement le bovin. Ces vols créent de la méfiance au sein de la communauté des pasteurs qui par mesure de précaution limitent leur mouvement contribuant ainsi à la dégradation accélérée des zones de pâturage accessible et de leur pouvoir économique.

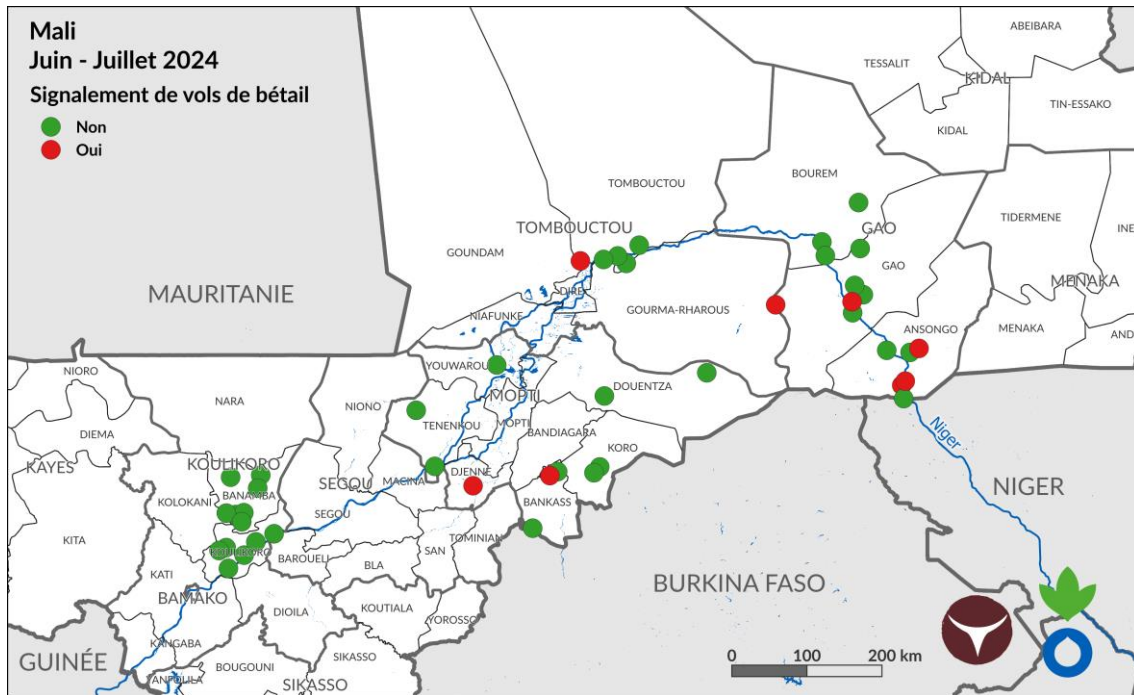


Figure 12 - Vols de bétail rapportés pour la période de juin à juillet 2024 sur le Mali

Sur cette période, 9% des sites sentinelles ont rapporté des cas de conflit (figure 13). Il s'agit des sites de : Tin Hama (cercle de Ansongo), de Ber (cercle de Tombouctou) de Dimbal Habé (cercle de Bankass) et Djenné (cercle de Djéné).

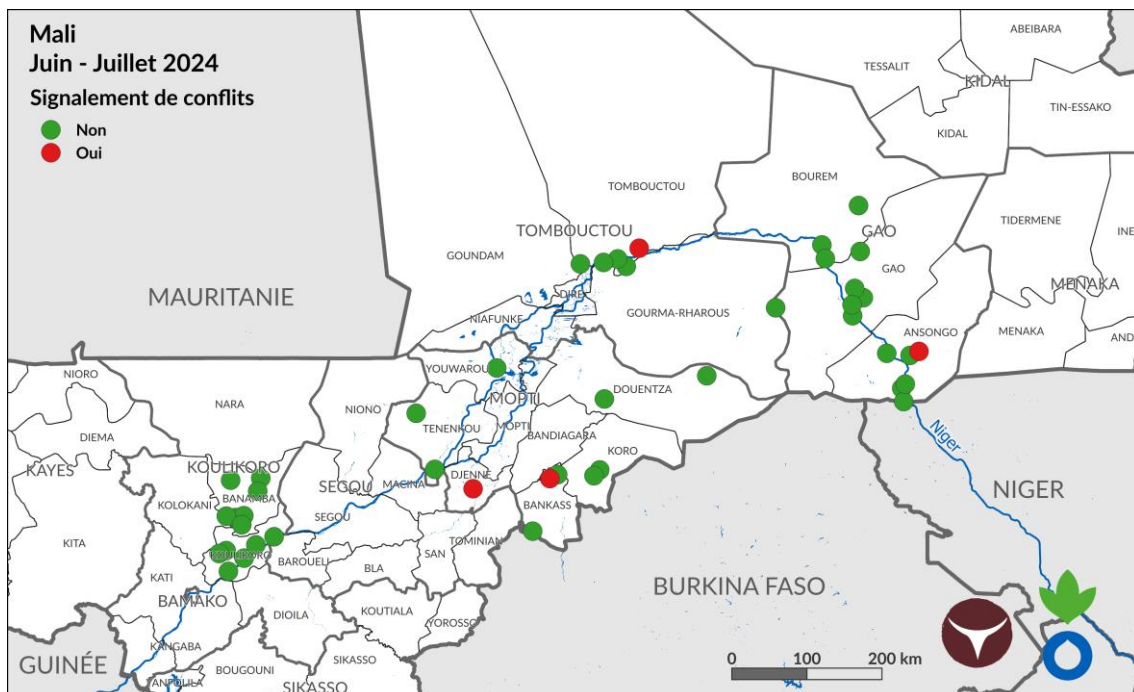


Figure 13 - Conflits signalés pour la période de juin à juillet 2024 sur le Mali

La figure 14 permet de constater que la situation sécuritaire a connu une amélioration comparativement au bimestre précédent [avril-mai 2024](#), bien qu'elle reste volatile au regard de l'évolution du contexte. En effet, 23% des sites sentinelles suivis ont connu des situations d'insécurité contre 73% pour le bimestre précédent, faisant des morts d'hommes, des vols à main armée et du vol de bétails. Des actions de protection des personnes et leurs biens doivent être entreprises au bénéfice des populations.

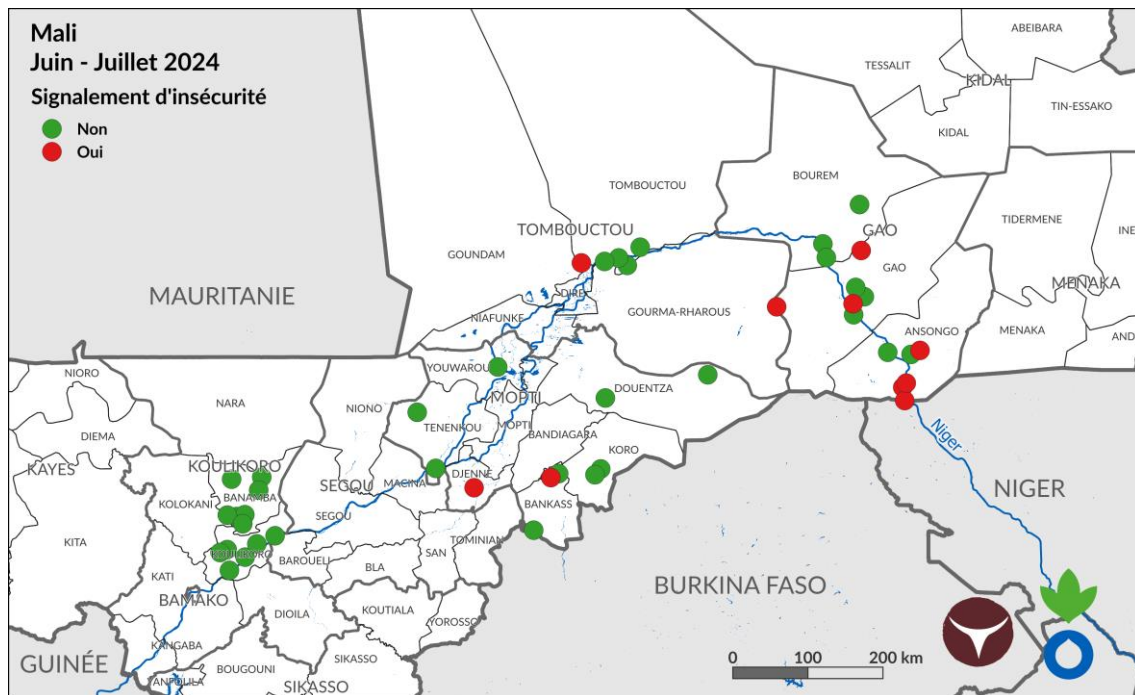


Figure 14 – Événements d'insécurité signalés pour la période de juin à juillet 2024 sur le Mali

ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL ET DISPONIBILITÉ D'ALIMENT POUR BÉTAIL

Sur la figure 15, il est constaté que l'accès aux marchés reste très favorable pour 80% des sentinelles des régions du nord (Gao et Tombouctou). Cependant, 20% des sites sentinelles, tous localisés dans la région de Gao (Gangaber, Tahagla, Tin Hama et Lellehoye), ont rapporté des cas d'inaccessibilité des marchés sur la période couverte à cause des problèmes d'insécurité.

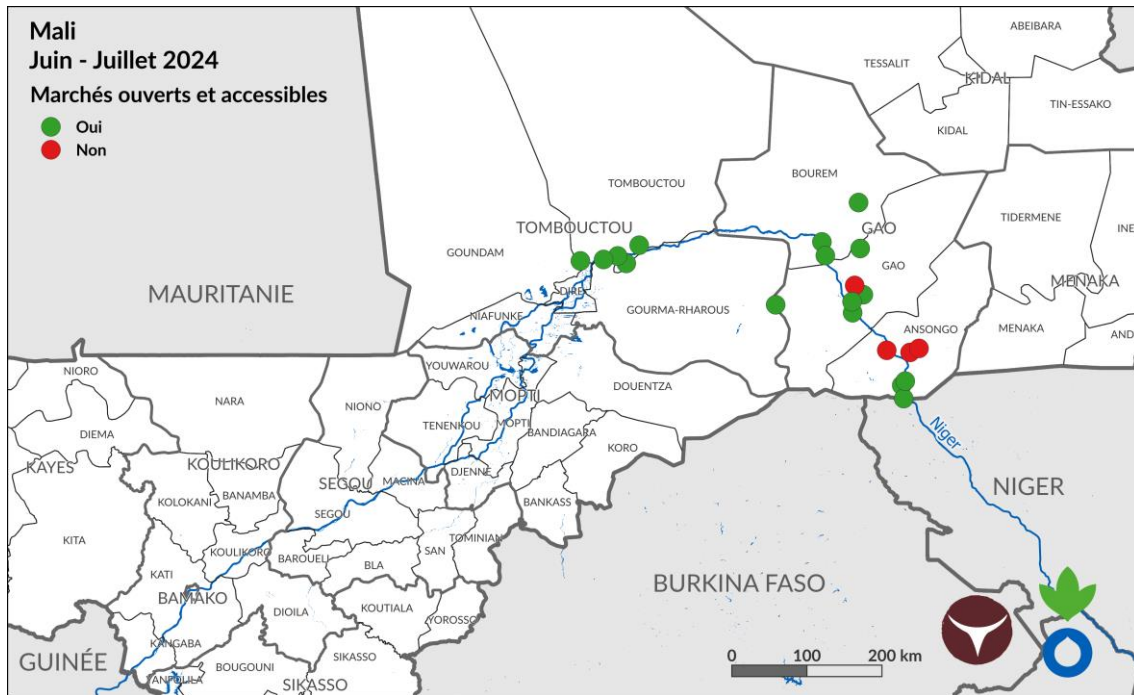


Figure 15 - Marchés ouverts et accessibles pour la période de juin à juillet 2024 sur le Mali

La figure 16 montre que 16% des sites sentinelles ont rapporté sur la période couverte des actions d'appui de type vaccination au secteur pastoral. Ces actions seules ne suffisent pas car en plus du bétail, les éleveurs ont besoin d'être appuyé sur d'autres secteurs comme la réhabilitation des infrastructures d'eau, la subvention d'aliments bétails, appui en sécurité alimentaire des ménages, etc.

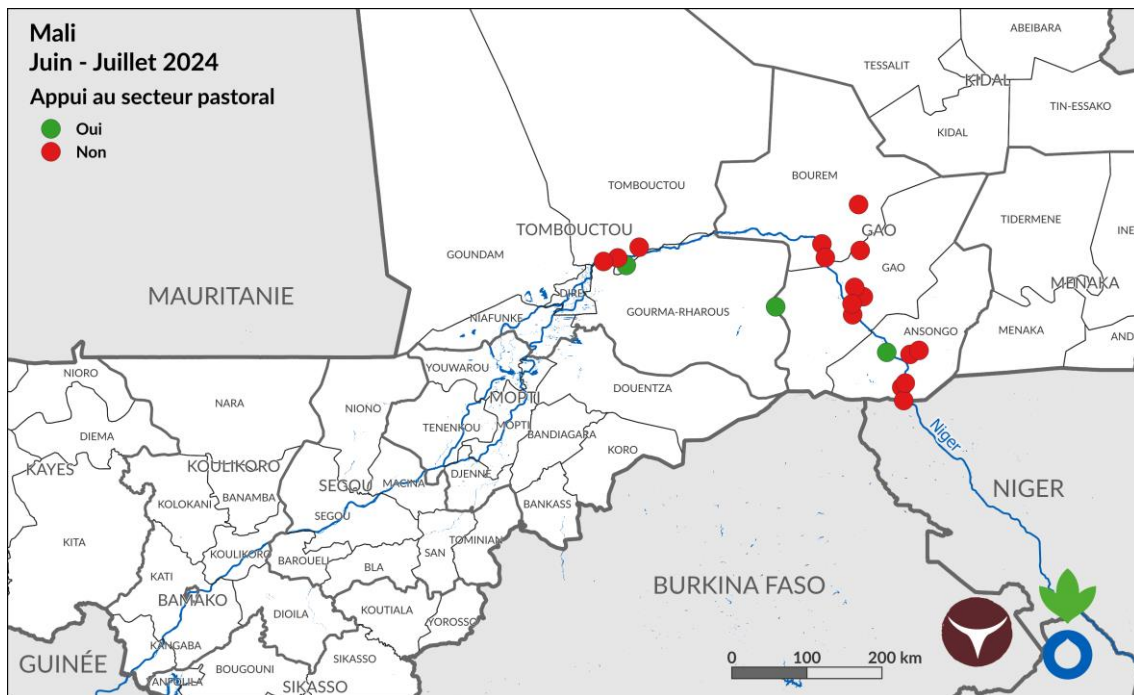


Figure 16 - Zones d'appui au secteur pastoral pour la période de juin à juillet 2024 sur le Mali

L'aliment bétail constitue une source importante dans l'alimentation du bétail en cette période de soudure. Cependant, la figure 17 montre que 47% des sites suivis rencontrent des pénuries en termes d'approvisionnement d'aliment bétail. Ce taux connaît une augmentation comparativement au bimestre [d'avril-mai 2024](#). Cette situation s'explique par l'insécurité limitant la libre circulation des personnes et des biens.

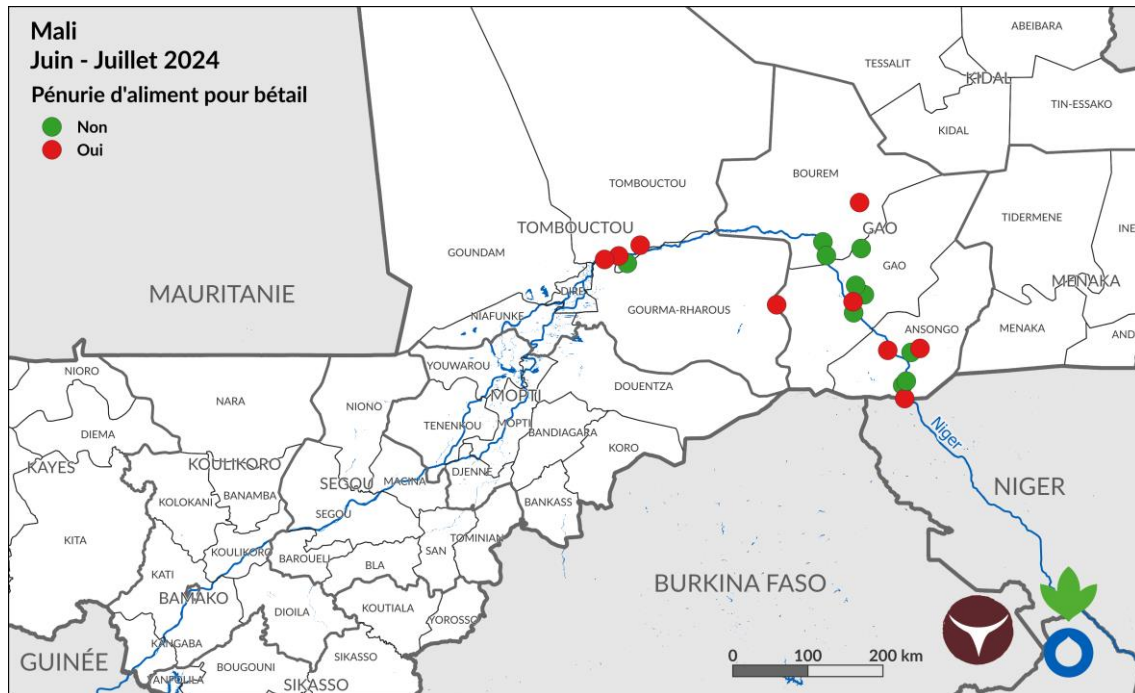


Figure 17 - Pénurie d'aliment pour bétail signalée pour la période de juin à juillet 2024 sur le Mali

SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Les prix des caprins, des ovins, du riz, du mil, du sorgho et de l'aliments de bétail usiné, pour la période d'analyse de juin à juillet 2024, sont consignés dans le Tableau 1. Une analyse comparative montre que les termes de l'échange sont plutôt en faveur des communautés pastorales des régions de Koulikoro et Mopti comme cela l'était déjà le [bimestre précédent](#). En effet, dans ces deux régions, la vente d'un caprin mâle permet d'acquérir au minimum 121 kg de mil avec un maximum de 216 kg. En revanche, dans les régions de Gao et de Tombouctou, la vente d'un caprin mâle donne la capacité financière d'acheter au maximum 85 kg de mil. Les prix moyens les plus bas chez les ovins et caprins sont enregistrés dans la région de Gao. Cependant, c'est dans la région de Mopti, qu'il a été observé des prix de céréales les plus bas comparativement aux autres régions.


Tableau 1 - Prix moyens relevés sur les marchés durant la période de juin à juillet 2024 sur le Mali

Région	Cercle	Marché à bétail		Riz	Mil	Sorgho	Aliment pour bétail (Tourteau)	Termes de l'échange caprin mâle contre mil
		Caprin mâle	Ovin mâle					
		FCFA/tête						
Gao	Ansongo	26 000	49 625	660	565	379	358	46
	Bourem	27 333	53 333	700	400	350	283	68
	Gao	35 000	52 500	667	410	400	381	85
	Moyenne	29 444	51 819	676	458	376	341	64
Koulikoro	Banamba	53 750	93 125	545	350	350	263	154
	Koulikoro	59 500	78 950	525	275	275	369	216
	Moyenne	56 625	86 038	535	313	313	316	181
Mopti	Bankass	31 250	118 125	565	213	138	301	147
	Djenné	36 875	97 500	485	250	250	313	148
	Douentza	40 750	66 750	570	300	200	350	136
	Mopti	66 250	93 750	500	350	300	344	189
	Tenenkou	42 500	95 000	450	350	350	306	121
	Youwarou	40 000	82 500	450	250	200	250	160
	Moyenne	42 938	92 271	503	285	240	311	150
Tombouctou	Tombouctou	33 000	60 700	491	445	425	481	74

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

De façon globale, on enregistre une hausse des prix des caprins mâles de +36% par rapport au bimestre précédent comme indiqué dans le tableau 2. Cette hausse pourrait être liée à l'avènement de la fête de Tabaski. La hausse de prix moyen des caprins mâles la plus élevée est observée dans la région de Koulikoro avec une augmentation de plus de +64%, suivi de Tombouctou avec +46%. Les régions de Mopti et Gao ont connu des hausses respectives de +32% et +20%.

Tableau 2 - Évolution du prix moyen du caprin mâle par région en FCFA/tête

Région	Prix Caprin Mâle Juin-Juillet 2024 (FCFA/tête)	Prix Caprin Mâle Avril-Mai 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Caprin Mâle Juin-Juillet 2023 (FCFA/tête)	Variation (%)
Gao	30 143	25 147	+20		
Koulikoro	57 857	35 313	+64		
Mopti	41 203	31 318	+32		
Tombouctou	33 000	22 625	+46		
Ensemble régions	38 871	28 479	+36		

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

Dans le tableau 3, contrairement au bimestre précédent, aucune région n'a enregistré une baisse des prix des ovins mâles. Les tendances à la hausse varient d'une région à une autre avec des fortes variations observées dans la région de Koulikoro avec +74%. La plus faible hausse est relevée dans la région de Gao avec +6% de variation. La hausse des prix profite aux marchands de bétail et aux éleveurs et pourrait entraîner une répercussion positive dans l'accès aux aliments de base et l'amélioration de leurs conditions de vie.

Le prix moyen de l'ovin mâle pour l'ensemble des régions a connu une hausse de +29% comparativement au bimestre précédent.


Tableau 3 – Évolution du prix moyen de l'ovin mâle par région en FCFA/tête

Région	Prix Ovin Mâle Juin-Juillet 2024 (FCFA/tête)	Prix Ovin Mâle Avril-Mai 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Ovin Mâle Juin-Juillet 2023 (FCFA/tête)	Variation (%)
Gao	51 808	48 824	+6		
Koulikoro	83 000	47 781	+74		
Mopti	92 313	66 091	+40		
Tombouctou	60 700	54 600	+11		
Ensemble régions	69 591	53 957	+29		

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

Comme le montre le tableau 4, le prix moyen du mil contrairement au bimestre précédent a connu une variation de +28% sur l'ensemble des régions. La plus grande hausse est enregistrée dans la région de Mopti avec une variation de +51%. Les problèmes de disponibilité sur les marchés sont des raisons qui expliquent cette hausse. Dans la région de Koulikoro le prix du mil a connu la plus faible augmentation avec +14% par rapport à la période précédente.

Tableau 4 – Évolution du prix moyen du mil en FCFA/kg par région

Région	Prix du mil Juin-Juillet 2024 (FCFA/kg)	Prix du mil Avril-Mai 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du mil Juin-Juillet 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Gao	467	383	+22		
Koulikoro	296	261	+14		
Mopti	278	185	+51		
Tombouctou	445	320	+39		
Ensemble régions	382	298	+28		

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

Le prix moyen du sorgho sur l'ensemble des régions a connu une hausse de +21%. La région de Tombouctou, Mopti et Koulikoro ont enregistré les plus grandes variations respectivement de +48%, +41% et +17% (tableau 5).

Tableau 5 – Évolution du prix moyen du sorgho en FCFA/kg par région

Région	Prix du sorgho Juin-Juillet 2024 (FCFA/kg)	Prix du sorgho Avril-Mai 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du sorgho Juin-Juillet 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Gao	381	336	+13		
Koulikoro	296	254	+17		
Mopti	234	166	+41		
Tombouctou	425	288	+48		
Ensemble régions	326	271	+21		

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

L'analyse globale du prix du riz de l'ensemble des régions montre une hausse de +8% comme l'indique le tableau 6 par rapport au bimestre avril-mai 2024. La plus grande variation du prix du riz a été enregistrée dans la région de Tombouctou +33% suivis de Koulikoro avec +10%. Cette hausse peut être imputable à la période de soudure qui marque l'épuisement des stocks familiaux et une forte demande sur les marchés.


Tableau 6 – Évolution du prix moyen du riz en FCFA/kg par région

Région	Prix du riz Juin-Juillet 2024 (FCFA/kg)	Prix du riz Avril-Mai 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du riz Juin-Juillet 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Gao	671	653	+3		
Koulikoro	531	483	+10		
Mopti	519	491	+6		
Tombouctou	491	370	+33		
Ensemble régions	583	542	+8		

Source : Réseau de relais sentinelles VSF-B & ACF

Le prix moyen d'aliment bétail a connu une variation de +4% sur l'ensemble des régions comme l'indique le tableau 7. Ces variations sont de +32% à Tombouctou, +7% à Mopti. Les prix moyens de l'aliment bétail ont connu une baisse dans les régions de Koulikoro et Gao par rapport au bimestre antérieur. Cette baisse est respectivement de -4% et -7%. Cette baisse peut s'expliquer la disponibilité sur les marchés.

Tableau 7 – Prix moyen de l'aliment pour bétail (Tourteau) en FCFA/kg par région

Région	Prix aliment bétail Juin-Juillet 2024 (FCFA/kg)	Prix aliment bétail Avril-Mai 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix aliment bétail Juin-Juillet 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Gao	347	363	-4		
Koulikoro	339	363	-7		
Mopti	314	293	+7		
Tombouctou	481	364	+32		
Ensemble régions	354	342	+4		

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales VSF-B & ACF

TERMES DE L'ÉCHANGE

Une analyse globale des termes de l'échange caprin mâle contre le mil montre une faible variation entre les deux bimestres (+7%) (tableau 8). Cela signifie que comparativement au **bimestre avril-Mai 2024**, la vente d'un caprin mâle permet d'avoir une plus grande quantité de mil. Ces variations sont de +44% pour la région de Koulikoro et +5% pour la région de Tombouctou. Les régions de Mopti et Gao ont connu une baisse respective de -13% et -2%.

Tableau 8 – Évolution des termes de l'échange TdE caprin mâle contre mil en kg/tête par région

Région	TdE Juin-Juillet 2024 (kg/tête)	TdE Avril-Mai 2024 (kg/tête)	Variation (%)	TdE Juin-Juillet 2023 (kg/tête)	Variation (%)
Gao	65	66	-2		
Koulikoro	195	135	+44		
Mopti	148	169	-13		
Tombouctou	74	71	+5		
Ensemble régions	102	95	+7		

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorale VSF-B & ACF

La Figure 18 reflète au travers d'une carte les termes de l'échange du caprin contre le mil. Ils sont très favorables dans les régions du centre (Mopti et Koulikoro) et très défavorable dans les régions du nord (Gao et Tombouctou) sur 54% des sites sentinelles.

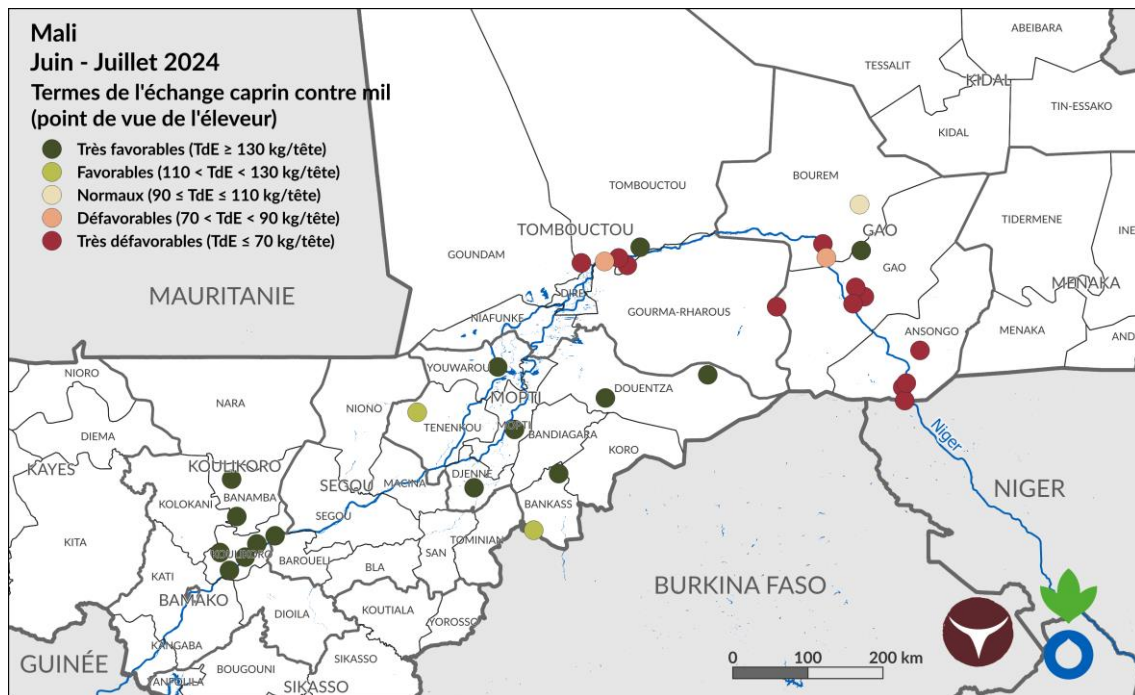


Figure 18 – Termes de l'échange caprin contre mil pour la période de de juin à juillet 2024 sur le Mali

CONCLUSION

Les conditions pastorales pour la période couverte marquée par la soudure pastorale sont difficiles pour les éleveurs. En plus d'insuffisance d'appui aux secteurs sur les sites, les éleveurs sont confrontés à des problèmes de mobilité à cause de l'insécurité (enlèvement du bétail, restriction du mouvement, etc.) et les opérations militaires dans les régions nord et centre du pays. Des actions réponses à la soudure pastorale sont nécessaires pour préserver les moyens d'existence.

PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

- Apporter une assistance alimentaire aux ménages pasteurs affectés par les effets de la soudure agro-pastorale ;
- Distribuer des aliments bétails au profit des éleveurs des zones déficitaires en pâturage Gao, Koulikoro, Mopti et Tombouctou ;
- Réhabiliter les infrastructures de l'eau au profit des éleveurs dans les zones de forte concentration ;
- Appuyer les services pour l'investigation des cas de suspicions de maladie animale sur le terrain ;
- Renforcer les capacités des organisations pastorales sur la thématique de changement climatique et de réduction des risques et catastrophes ;
- Poursuivre la surveillance pastorale et la diffusion des informations pastorales à l'endroit des coopératives d'éleveurs et décideurs ;
- Renforcer le dispositif de surveillance sanitaire basé sur les agents techniques d'élevage, les vétérinaires privés, les auxiliaires vétérinaires et les coopératives ;
- Organiser des campagnes de vaccination du cheptel au profit des zones à faible taux de couverture vaccinale ;



- Distribuer et subventionner l'aliment pour bétail au profit des pasteurs en priorisant les zones à forte déficit fourrager ;
- Appuyer les services vétérinaires en intrants et matériels vétérinaires (vaccins, produits vétérinaires, chaîne de froid etc.) ;
- Consolider le dispositif de surveillance pastorale et élargir les zones non couvertes ;
- Initier des actions de sensibilisation pour prévenir les conflits liés au partage des ressources (pâturage, point d'eau) ;
- Développer des approches sécuritaires sensibles aux questions de mobilité pastorale et du pastoralisme.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'informations merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Alhousseini M. Al Moustapha (ACF-Mali) – aalmoustapha@ml.acfspain.org
- Erwann Fillol (ACF-ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org
- Yacouba Boureima (ACF-Mali) – yboureima@ml.acfspain.org
- Abdou Gnanda (ACF-Mali) – agnanda@ml.acfspain.org
- Bakary Traoré (VSF-B-Mali) – b.traore@vsf-belgium.org
- Chérif Assane Diallo (ACF-ROWCA) – cadiallo@wa.acfspain.org
- Clara Levy (ACF-ROWCA) – clevy@wa.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec les Directions Régionales des Productions et des Industries Animales DRPIA, les Directions Régionales des Services Vétérinaires DRSV des régions de Tombouctou et Gao.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de la Fondation ACF Italie et de l'agence belge de développement ENABEL.

